

**PRO MACEDONIA: L'ACTION
AUSTRO-RUSSE.- LES BOMBES DE
SALONIQUE.- LE MEMORANDUM
BULGARE.- UNE ACTION ANGLO-
FRANCO-ITALIENNE.- AUX HELLÈNES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649128051

Pro Macedonia: l'action austro-russe.- Les bombes de Salonique.- Le memorandum bulgare.-
Une action anglo-franco-italienne.- Aux Hellènes by Victor Bérard

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

VICTOR BÉRARD

**PRO MACEDONIA: L'ACTION
AUSTRO-RUSSE.- LES BOMBES DE
SALONIQUE.- LE MEMORANDUM
BULGARE.- UNE ACTION ANGLO-
FRANCO-ITALIENNE.- AUX HELLÈNES**

VICTOR BÉRARD

PRO MACEDONIA

L'Action austro-russe. — Les Bombes de Salonique.

Le Memorandum bulgare.

Une Action anglo-franco-italienne. — Aux Hellènes.



Librairie Armand Colin

Paris, 5, rue de Mézières

1904

Tous droits réservés.

TABLE DES MATIÈRES

I

L'ACTION AUSTRO-RUSSE

Politique turque et politique hamidienne. — La man-
gerie et le massacre. — L'art de manger : armée, justice,
routes et finances. — Les promesses de réformes. — L'art
de massacrer : bachi-bouzouks, Albanais et mobilisation.
— Les exploits albanais. — La note austro-russe. — La
« trahison » de l'Europe. — Les massacres et l'alliance
franco-russe..... 1

II

LES BOMBES DE SALONIQUE

Châteaubriand et les brûlotiers. — La Macédoine et la
Russie. — La Macédoine et les Puissances continentales.
— La Bulgarie et la culture allemande. — Grecs et Bul-
gares. — L'idée macédonienne. — L'autonomie et la fédé-
ration. — Les Macédoniens et le fédéralisme. — Suisse et
Balkanie. — Réformes et promesses. — Les bombes. —
L'Europe et Navarin. — L'intégrité turque, la réforme
macédonienne et le contrôle..... 35

III

LE MEMORANDUM BULGARE

Les rapports consulaires et les atrocités turques. — Pil-
lages et meurtres dans les vilayets de Salonique, Monastir,
Uskub et Andrinople. — Déportation et émigration. — La
complicité grecque..... 73

IV

UNE ACTION ANGLO-FRANCO-ITALIENNE

I

Crète et Macédoine. — L'amiral Pottier. — Les massacres hamiliens. — Les représailles chrétiennes. — L'intervention française en faveur des musulmans. — Expédition de Paraspori. — Action franco-italienne. — Expédition de Roukaka. — Action anglo-franco-italienne. — Expédition de Sikia. — Action internationale. — Expédition de Kandamos	103
---	-----

II

La pacification. — Méthode française. — Sitia et le lieutenant de vaisseau Chevalier. — Spinalonga et le lieutenant de vaisseau Dupourqué. — Hiérapetra et le colonel Destelle. — L'amiral Pottier et Djevad-Pacha. — Coalition austro-allemande. — Opposition russe. — Indifférence anglaise. — Action anglo-franco-italienne. — La solution.....	114
--	-----

AUX HELLÈNES.....	193
-------------------	-----

PRÉFACE

La Russie et l'Autriche semblent enfin décidées à regarder la Macédoine et à savoir que d'abominables choses font de cette province turque une autre Arménie. Elles se disent prêtes à mériter la confiance que leur témoigne l'Europe débonnaire. Cette action austro-russe, que l'on nous vante depuis six ans, va, paraît-il, entrer en jeu. Les notes livrées au public ne sont pas faites pour inspirer encore pleine confiance. La solution du problème macédonien comporte deux étapes :

- 1° Suppression du régime hamidien ;
- 2° Réforme et contrôle du régime turc.

Ces deux étapes ne peuvent venir que l'une après l'autre. Il ne faut pas compter que l'on arrivera d'abord à la seconde. L'exemple de la Crète est là pour nous prouver que toute réforme du régime turc est impossible, tant que les folies hamidiennes, directement ou indirectement, peuvent

intervenir. Tant qu'Abd-ul-Hamid aura la moindre prise sur l'administration macédonienne, jamais la réforme ne pourra s'accomplir.

Abd-ul-Hamid, à coup sûr, promettra, signera, publiera tous les firmans et iradés réformateurs. Il nommera, enverra, installera toutes les commissions, tous les fonctionnaires que l'Europe exigera de lui. Mais, dès que la nouvelle organisation devra se mettre en branle, nous verrons en Macédoine, comme jadis en Crète, surgir sous la main adroite du Sultan mille obstacles, retards et impossibilités. Révoltes de musulmans; rivalités de chrétiens; descentes d'Albanais; incendies de bazars; rixes militaires; conflits de préfets et de généraux: les mêmes crimes et mensonges hamidiens, qui pendant cinq années bernèrent le concert européen en Crète, berneront l'action austro-russe en Macédoine. Tant que la Macédoine n'aura pas un gouverneur, dépendant de la Porte, mais indépendant du Palais et responsable devant l'Europe, c'est folie ou duplicité de croire que la paix s'y pourra rétablir.

Or l'exemple de la Crète prouve encore que tout gouverneur ottoman, de quelque race et de quelque religion qu'il puisse être, est incapable de résister aux perfidies ou aux séductions d'Abd-ul-Hamid. Turkhan-Pacha était musulman; Karathéodori-Pacha était chrétien; Mahmoud-Djellaledin était ture: Bérovitch était albanais; malgré la présence,

le contrôle, l'appui des consuls et même des vaisseaux de l'Europe, ont-ils pu se maintenir en Crète contre les intrigues du Sultan?

Certains furent honnêtes et décidés à remplir la tâche dont officiellement ils étaient chargés; mais, dès les premiers pas, ils trouvèrent les émissaires, l'argent et le pouvoir hamidiens en travers de leurs efforts, si bien que tous, en quelques mois, s'usèrent et qu'un beau jour l'Europe, occupant la Crète, dut confier cette île turque à ses propres Amiraux. Est-ce vers une pareille occupation de la Macédoine que l'on se dispose à marcher aujourd'hui? Que l'on s'en tienne alors à la politique austro-russe, que l'on demande les réformes et qu'on laisse le Sultan les rendre impossibles : l'opinion publique saura bien obliger les Puissances à intervenir par la force et à chasser les Turcs de Macédoine, comme elle les a chassés de Crète.

Est-ce au contraire en toute sincérité que l'on parle de maintenir l'empire ottoman, d'en assurer la paix et la prospérité? Que l'on sache bien alors que, seul, un gouverneur responsable, assisté d'un contrôle effectif et d'une gendarmerie, peut rétablir l'ordre en Macédoine, malgré tous les efforts d'Abd-ul-Hamid.

Ni Bulgare, ni Serbe, ni Valaque, ni Turc, il faut que ce gouverneur, responsable devant l'Europe, soit aussi un gouverneur impartial entre les diverses races et communions de la province. On

chuchote que les fêtes de Darmstadt pourront avoir de grandes conséquences : désormais neveu du tsar, allié de l'empereur d'Allemagne, petit-neveu du roi d'Angleterre, parent enfin de toute l'Europe monarchique, le prince André de Grèce pourrait tenir en Macédoine le même rôle que son frère Georges en Crète. Ce serait à coup sûr récompenser dignement la noble conduite des Hellènes et le beau langage de leurs gouvernants ! Mais la conscience publique de l'Europe protesterait contre cette prime à la servilité, et pense-t-on vraiment que jamais les Bulgares se plieraient au service de cet ennemi, de cet éphèbe de vingt ans ?

Si l'on veut en Macédoine un gouverneur princier, je crois qu'un Monténégrin, orthodoxe-patriarchiste de religion comme les Grecs et les Valaques, slave de race comme les Serbes et les Bulgares, aurait encore cet avantage de pouvoir recruter chez lui et d'amener en Macédoine une solide gendarmerie de braves et d'honnêtes gens : les Puissances n'ont pas oublié les services que la gendarmerie monténégrine leur rendit à la Canée. Séparé de la Macédoine par l'Albanie, le Monténégro ne peut pas avoir d'ambitions macédoniennes et depuis longtemps une entente cordiale a éteint toute hostilité entre Constantinople et Cettigné.

Mais à tous les princes grecs, monténégrins, allemands, anglais ou russes, l'exemple de la Crète montre aussi combien un simple commissaire euro-